

Dimanche le 5 mai 2013  
Sixième dimanche de Pâques.

Actes des apôtres (15,1-2.22-29)  
Apocalypse de Saint-Jean ( 21,10-14.22-23)  
Jean ( 14,23-29)

En ce sixième dimanche de Pâques, nous sommes déjà entrés dans le climat du prochain départ de notre Maître le Ressuscité. Les paroles d'amitié, d'amour d'espérance dont nous enveloppe Jésus nous élèvent, nous décolent un peu de la terre. Nous mettent en voie d'ascension. Des mots de Jésus, le Vivant à jamais, se dégage non pas un climat d'adieu, mais une atmosphère d'au revoir. Le Christ ressuscité annonce son départ, sa montée au ciel dimanche prochain, et en même temps la descente de son Esprit d'Amour dans deux semaines.

Sur le point de nous quitter visiblement, Jésus nous donne un bien rare, précieux et inestimable; la paix. Cette paix véritable, nous sommes incapables de nous la procurer par nous-mêmes. Nous le voyons tristement dans le monde actuel où il n'ya que guerre tueries violence. Il en est ainsi depuis les origines de notre humanité. Les humains se gargarisent en signant des traités de paix auxquels ils sont déjà commencé à être infidèles. C'est la permanente tragico comédie humaine. Jésus nous offre lui, la paix vivante, dynamique qui découle de la fidélité à la Parole. Cette fidélité à la Parole se vit dans une souple interprétation de la Loi. Nous avons eu un exemple en première lecture. Les apôtres et les anciens exemptent de la circoncision les païens convertis. C'est une interprétation intelligente de la Loi qui tient compte des circonstances et des cultures. Il s'agit d'être fidèle à la Parole dans ce qu'elle comporte d'essentiel au-delà des contraintes et des obligations caduques. C'est en toute liberté que nous manifestons à Jésus que nous l'aimons vraiment et sérieusement, en étant fidèles à la Parole, car la Parole c'est Jésus. ``Le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. La Parole s'est incarnée et elle est demeurée chez-nous.`` Nous écrit l'apôtre Jean au tout début du quatrième évangile. À cette heure où Jésus, le centre de nos vies passe de ce monde à son Père, il annonce la venue de l'Esprit-Saint qui va nous soutenir dans la fidélité à la Parole et nous combler de force et de joie. Alors qu'approche la neuvaine préparatoire à la Pentecôte, intensifions notre prière à l'Esprit-Saint, le souffle puissant et du Père et du Fils.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche 12 mai 2013  
L'ascension du Seigneur.

Actes(1,1-11)  
Hebreux(9,24-28;10,19-23)  
Luc(24,46-53)

Nous venons d'être illuminés en première lecture et à l'évangile par deux récits non identiques du grand événement de l'ascension du Seigneur Jésus au ciel. Ces deux passionnants récits ont le même auteur; l'apôtre Luc dont le nom signifie; lumière, clarté.

Dans l'extrait des actes des apôtres, l'ascension a lieu quarante jours après la résurrection. Chiffre symbolique de plénitude très souvent employé dans la bible. Mais dans l'évangile, la montée au ciel du Ressuscité en gloire suit immédiatement la résurrection. Devant ces contradictions évidentes d'ordre chronologique, il nous faut dépasser la lettre des écritures et chercher la richesse spirituelle de ces lumineux récits de Luc. Aujourd'hui, comme on l'a dit dans le commentaire d'ouverture, ce n'est pas tant le départ terrestre de Jésus que nous célébrons, mais sa glorification dans le ciel. À l'ascension Jésus l'Homme-Dieu s'élève et nous élève jusqu'à Dieu. C'est la nouvelle extraordinaire que notre humanité en Jésus est entrée au ciel. Il est assis à la droite du Père. Cela veut dire selon la conception antique qu'il est à la place d'honneur, qu'il est dans la gloire de Dieu. De nos jours, la droite et la gauche sont traitées également par respect pour les gauchers et les gauchères. Quand je demande à une personne de mettre la main sur les saints évangiles, lors de la prestation de serment, je n'indique pas laquelle, La plus part du temps, on me demande : `` Laquelle?``

L'ascension est une fête de foi et de joie. Car le Christ est toujours présent à celles et à ceux qui croient en lui et à sa promesse de la venue de l'Esprit-Saint. Désormais assis à la droite du Père, Le Christ-Jésus se fait présent à l'humanité par son Esprit. C'est une continuité dans la présence. Aussi, les disciples sont remplis de joie. Cette joie des disciples est inexplicable en dehors de la foi qui illumine tout en y semant de l'espérance et de l'amour.

L'Esprit Saint vient nous aider à découvrir Jésus, à le mieux connaître, et à le faire connaître par notre témoignage. Comme nous l'a conseillé l'auteur de la lettre aux Hébreux, continuons sans fléchir, d'affirmer notre espérance car il est fidèle celui qui a promis.

À nos mères, qui comme Jésus, tiennent leur promesse d'amour, nous souhaitons une lumineuse fête.

Homélie de notre Pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 19 mai 2013  
Dimanche de la Pentecôte

Actes(2,1-11)  
Romains(8,8-17)  
Jean(14,15-16.23b-26)

La bonne nouvelle de la Pentecôte. Est que le départ de Jésus, son ascension en gloire auprès du Père, ne marque pas la fin de notre relation, de notre communion avec lui. Le Seigneur ressuscité est toujours présent et agissant en chacune et en chacun de nous dans toute son Église par son Esprit.

L'apôtre Jean, le bien-aimé du Maître, vient de nous le rappeler avec son cœur, dans l'évangile. Nous avons un guide qui nous garde en communion avec Jésus et nous garantit d'être fidèle à la Parole. Ce guide, c'est le don merveilleux que nous fait le Ressuscité de Pâques, c'est l'Esprit-Saint. Lien de vie et d'amour entre le Père et le fils, l'Esprit vient sur nous comme un souffle. Un vent qui purifie et donne la vie. Il envahit nos cœurs comme un feu d'amour. Il nous fait observer dans la liberté et la joie le grand commandement de l'amour de Dieu et du prochain. L'Esprit d'intelligence, éclaire toute notre personne, nous ouvre à la vérité toute entière. Voilà pourquoi, comme baptisés dans l'eau et dans l'Esprit, nous ne cessons d'appeler l'Esprit, de le prier, dans les grandes circonstances de nos vies et plusieurs fois par jour, en particulier dans la célébration de l'Eucharistie.

Avant de prononcer les paroles consécratoires, le prêtre impose les mains sur le pain et le vin en disant : ``Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit``. C'est ce que nous appelons l'épiclesme un très beau mot grec qui veut dire ; appeler. Jésus nous a dit:``L'Esprit vous enseignera tout. Il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.`` Ces paroles de Jésus sont si nouvelles que l'Esprit continue de nous les enseigner, de nous aider à les approfondir, et de les vivre en nous mettant au service des autres.

La nouvelle évangélisation a lieu quand nous accueillons l'Esprit qui nous mets en lien avec le Père et le Fils et qui nous pousse vers les autres. L'action de l'Esprit en nous, dans l'Église et dans le monde est un mystère, dans le vrai sens de ce mot, c'est-à-dire, une merveille. C'est dire que la Pentecôte n'est jamais finie. Elle se vit à tous les jours et à tous les instants.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 26 mai 2013

La Sainte Trinité

Proverbes (8,22-31)

Romains (5,1-3)

Jean (16,12-15)

En ce premier dimanche du temps liturgique ordinaire, nous fêtons l'extraordinaire; le mystère de la Sainte Trinité. Devant la merveille trinitaire, rappelons-nous la maxime; ``On ne connaît bien qu'avec le cœur``. La Trinité Divine, est une réalité éblouissante de lumière qui nous aveugle comme une personne trop belle. Heureusement, Dieu a pris l'initiative de se faire connaître. Il se dévoile à nous peu à peu pour ne pas nous aveugler par sa beauté. Le dévoilement du mystère trinitaire, jalonne la Sainte Bible de la première à la dernière page. Nous avons rencontré le Dieu trinitaire en première lecture, tirée du premier testament. Nous voyons la Sagesse personnifiée qui joue devant l'Éternel. Qui joue aussi sur terre et y trouve ses délices. Cette Sagesse personnifiée annonce Jésus, le fils de Dieu, incarné en Marie par l'Esprit, et devenu l'un des nôtres. Oui, la vérité du Dieu trine est si grande, si profonde, si splendide que l'Éternel nous a envoyé son fils pour nous la révéler. Lors de son passage sur terre, Jésus ne nous donne qu'un avant-goût de ce si grand mystère. Il a respecté nos cheminements, nos capacités à assimiler la merveille qu'est le Dieu unique en trois personnes.

L'évangile de ce dimanche trinitaire nous parle des relations de Jésus avec son Père et avec l'Esprit-Saint. Dieu est rencontre, relation communion dans l'amour. Les trois, inséparablement un dans l'amour, sont toujours agissants ensemble même si nous appliquons telle intervention plus à l'un qu'aux deux autres. Jésus nous dévoile l'intimité de Dieu. L'Esprit de vérité nous conduit patiemment vers la splendeur de la Trinité. En croyant à Jésus et en accueillant l'Esprit de vérité, nous sommes en communion avec le Père et nous entrons ainsi dans la plénitude du mystère de Dieu.

La gloire de Dieu, c'est l'être humain image et ressemblance de son amour. L'une des plus célèbres représentations de la Trinité, est l'icône de la Trinité d'Andreï Roublev un peintre russe décédé en quatorze cent trente. A Moscou, à la galerie Tretyakov nous pouvons contempler les trois anges à la table d'Abraham.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.